EN ATTENDANT CELUI DE CORDOUE, MOHAMED AÏSSA A DÉJÀ L'ASSENTIMENT DE L'ISLAM DU BENELUX

Le croissant fertile de la science aperçu à Bruxelles

Mohamed Aïssa n'a pas encore imposé l'islam de Cordoue. Cependant, il a l'assentiment de celui du Benelux. Dans le cœur des Algériens de Belgique, du Luxembourg et des Pays-Bas, il a déjà supplanté Dalil Boubakeur, «taâ la Mosquée de Paris»... Récit d'un premier jour de Ramadhan dans la capitale belgo-européenne...

De notre bureau de Bruxelles, Aziouz Mokhtari

Mohamed Aïssa, ministre des Affaires religieuses, a mis du baume au cœur des Algériens de Belgique. En optant courageusement pour une démarche rationnelle pour décréter le 1er jour du Ramadhan, le responsable algérien a donné des arguments sérieux à ceux qui «en ont marre de querelles d'obédience inter-musulmanes» et a, surtout, livré des armes de défense de la foi et du sacré puisées dans ce que l'Islam a de meilleur, de plus juste, de plus raffiné.

Les Algériens d'ici, tiraillés entre la propagande wahhabite et les répliques obscurantistes d'autres écoles de pensée, s'alimentent dans le legs de la décadence, du «inhitad», se saisissent des paroles sensées et de réconfort de Mohamed Aïssa.

D'autant que la Mosquée de Paris, toute proche géographiquement de Bruxelles et, culturellement, de la diaspora algérienne de Belgique, du Luxembourg et des Pays-Bas, abonde dans le même sens. On peut tout reprocher à Dalil Boubakeur sauf d'être un charlatan ou un salafiste d'obédience saoudienne ou qatarienne. Dans leurs discussions d'avant-jour J de Ramadhan, les Algériens abordent tous les propos de bon sens de Mohamed Aïssa. «Moi, j'attends que l'exécutif des musulmans de Belgique désigne jeudi pour le commencement du jeûne, s'il tergiverse, je suivrai Mohamed Aïssa et Dalil Boubakeur», nous dit, tranchant, Méziane.

«L'exécutif ne doit plus, comme les années précédentes, faire de la politique, il doit opter pour le jeudi et c'est tout.» L'exécutif des musulmans de Belgique, organisme contesté par beaucoup de musulmans, est traversé par des luttes d'intérêt et pour le positionnement dans l'appareil entre Marocains et Turcs et à l'intérieur de ces deux grands orientateurs, de sourdes batailles idéologiques et doctrinales...

Tant et si bien que la plupart des Algériens pratiquant la prière et le saoum, s'organisent en dehors de cette structure ou s'arriment aux édits de la Mosquée de Paris.

Photo : DR

Aïssa rentre en guerre contre les porteurs d'un islam des ténébres.

Cette année, pourtant, Mohamed Aïssa semble supplanter Dalil Boubakeur dans le cœur des Algériens du Benelux.

Il a, en plus de son recadrage concernant la vue du croissant, parlé de rites malékite et ibadite, d'habitude les ministres algériens dans ce poste n'évoquent que le malékisme, porté la contradiction au wahhabisme, argenté et violent, ouvert des pistes pour la réflexion et a, surtout, évité d'emprunter les sentiers battus de ses prédécesseurs dans cette responsabilité. Depuis son intronisation à cette sensible fonction, Mohamed Aïssa innove et n'hésite pas à guerroyer contre les porteurs d'un islam des ténèbres.

«Pourquoi Bouteflika ne l'a-t-il pas désigné depuis longtemps, ce Mohamed Aïssa et attendu l'année dernière pour le dénicher ? relève Mustapha, mécanicien à la recherche d'une bonne variété de pastèque pour la mettre au «frais» avec le début du carême musulman. «Qui te dit que c'est Bouteflika qui l'a désigné ?» lui répond Allaoua, cadre dans une entreprise de bâtiment à Bruxelles. Et d'ajouter, sûr de ses tuyaux en Algérie, «s'il ne tenait qu'à Bouteflika, il aurait ramené pire que Ghoulamallah, sans doute, d'autres décideurs ont-ils dû imposer Mohamed Aïssa ?»...

Cette discussion animée et sympathique à Saint-Josse (quartier musulman de Bruxelles à prédominance turque) prend fin et tout le monde se donne rendez-vous à jeudi après f'tour. Mohamed Aïssa n'a pas encore imposé l'islam de Cordoue, mais il a déjà l'assentiment de celui de Bruxelles...

A. M.

AFFAIRE DU DÉTOURNEMENT AU BÂTONNAT D'ORAN

La Cour suprême ordonne le retour à l'instruction

La décision de la Cour suprême «d'un retour à l'instruction» dans l'affaire dite du «détournement au bâtonnat d'Oran» enclenchée par deux avocats, Me Naït Salah Belkacem et Mir Mohamed à l'encontre du bâtonnier d'Oran, semble prendre un autre tournant. Suite à la plainte des deux avocats, le juge d'instruction avait refusé d'ouvrir une information judiciaire à l'encontre du bâtonnier d'Oran, la chambre d'accusation près la cour d'Oran avait suivi cette même décision. En réaction à cela, les deux plaignants avaient déposé deux pourvois en cassation devant la Cour suprême. Cette dernière a, selon les défenseurs des avocats, «cassé l'arrêt de la chambre d'accusation. La plainte fera l'objet d'une nouvelle instruction», nous dit-on.

Amel Bentolba

TOP 100 MONDIAL DES COMPAGNIES AÉRIENNES 2015

Nulle trace d'Air Algérie

Air Algérie est absente du top 10 des meilleures compagnies aériennes africaines et du World's Top 100 Airlines 2015.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Un verdict loin de constituer une «surprise» tant Air Algérie et malgré une bonne santé financière, patauge dans une série de dysfonctionnements avec comme corollaires notamment les sempiternels retards et la qualité de service qui laisse à désirer.

Soit entre autres des critères sur lesquels la société britannique Skytrax s'est basée dans son enquête auprès des voyageurs pour, au final, dévoiler son verdict à l'occasion du Salon du Bourget qui se tient à Paris. Cette enquête menée sur dix mois, a concerné 18 millions de voyageurs issus de 160 pays autour de 41 indicateurs différents comme la qualité des repas, la serviabilité du personnel navigant ou le confort des sièges, le service ou l'enregistrement. Des chapitres sur lesquels notre compagnie nationale n'avait, donc, aucune chance de postuler à une quelconque position. D'où son absence du top 100 mondial des compagnies aériennes et du top10 africain. Et comme en 2011 et 2012, Qatar Airways décroche le premier prix, elle qui s'est vu attribuer deux autres prix : celui de la «meilleure compagnie aérienne au Moyen-Orient» et celui du «meilleur siège de classe affaires». La compagnie nationale qatarie 2015 devance respectivement Singapore Airlines, Cathay Pacific, Turkish Airlines, Emirates Airlines, Etihad Airways, ANA (All Nippon Airways, Garuda Indonesia , EVA Air, et Qantas. La compagnie allemande Lufthansa pointe au 12e rang et Air France à la 15e position.

Au niveau du continent, c'est South African Airways qui arrive en première loge du top 10 talonné par Air Seychelles, Air Mauritius, Ethiopian Airlines. Arrive en quatrième position Kenya Airways suivi de TAAG Angola Airlines, Mango, Royal Air Maroc, Kulula et enfin, Air Austral. Des destinations presque toutes touristiques fortement sollicitées, d'où les énormes efforts accomplis par ces compagnies à l'effet d'améliorer les standards de qualité en la matière. A rappeler que le tout nouveau premier responsable d'Air Algérie a eu, tout récemment, à dresser un tableau noir de la compagnie. «On ne peut pas se mentir, il y a plusieurs dysfonctionnements au sein de l'entreprise», avouait Mohamed Abdou Bouderbala à l'occasion de la conférence annuelle des représentants d'Air Algérie, samedi dernier. Et de citer en «exemple» le manque de ponctualité et la dégradation de la qualité du service avec, selon lui, «41% des vols au départ étaient en retard d'une heure trente en 2014».

M. K.